

Le Négociant Canadien

MONTREAL, JEUDI, 8 JANVIER 1874.

AVIS

Le bureau du Négociant Canadien est maintenant au No. 30, Rue St. Gabriel, où toutes les affaires seront transigées à partir de cette date.

Inspecteur de farines.

L'Hon. John Young a été ré appointé inspecteur de farines vice M. Hutchison, Couyer.

Assemblée Publique.

Nos lecteurs verront par une annonce qui paraît dans nos colonnes de ce jour qu'une assemblée publique des marchands engagés dans le commerce de poisson et des huiles de poisson aura lieu dans les salles de la Halle aux Blés aujourd'hui à trois heures pour prendre en considération la loi d'inspection.

Nous espérons que le commerce canadien se rendra en grand nombre à cette assemblée où une question des plus importantes et qui le concerne spécialement sera discutée. Le commerce de détail qui est peut-être le plus intéressé devrait s'y trouver en masse.

Banque d'Hochelega.

A une assemblée des directeurs de la Banque d'Hochelega tenue le 31 ulto. Louis Tourville Escr., a été élu président et F. X. St. Charles Escr., vice-président.

Nous félicitons ces messieurs sur leur nomination comme nous félicitons les actionnaires sur l'heureux choix qu'ils ont fait. Sous la direction d'hommes d'affaires comme ceux qui sont à la tête de cet établissement, la Banque d'Hochelega ne peut faire autrement que de prospérer.

Mines de Fer.

Nous lisons dans l'Événement du 31 décembre :

On nous a montré aujourd'hui un échantillon magnifique de fer provenant des mines de St Urbain,

Ce morceau de fer vient de la première fonte qui a été faite.

Les ateliers de la compagnie titanique sont en pleine opération et peuvent livrer au commerce de 50 à 100 tonneaux par semaine.

Le grain et les fibres de l'échantillon de fer que nous avons vu, sont d'une finesse et d'une pureté remarquables.

Nous constatons avec une profonde satisfaction ce nouveau progrès, et nous espérons que l'entreprise va prendre en peu de temps les proportions qu'elle mérite, des proportions immenses.

PROTECTION.

A une assemblée de la Chambre de Commerce de Toronto tenue le 2 courant, M. Fraser proposa :

“ Que le sujet de l'encouragement et de la protection de nos industries manufacturières soit une des questions à discuter à la prochaine réunion de la Chambre de Commerce de la Puissance à Ottawa.”

En proposant cette résolution, le moteur remarqua qu'il n'avait pas l'intention de rouvrir la question tant discutée de Protection comme on l'entendait généralement. Il y a environ vingt ans, l'industrie en Canada était dans son enfance et on avait alors l'habitude de vendre dans le commerce de détail des étoffes canadiennes comme de fabrication anglaise, tandis qu'aujourd'hui c'est le contraire qui arrive, et on vend des étoffes de fabrication anglaise comme étoffes canadiennes, tant ces dernières sont supérieures à la marchandise anglaise.

Il proposait donc qu'instruction fut donnée aux délégués de recommander à la Chambre de Commerce de la Puissance d'adopter quelque moyen pour mettre fin aux fraudes de cette nature qui se pratiquait et de protéger les marques de commerce du Canada. La résolution fut adoptée.

Le progrès à St. Jean.

Notre confrère du *Franco-Canadien*, en parlant du mouvement industriel, signalait, il y a quelques jours, avec beaucoup de raison et un légitime orgueil, la part que St. Jean venait d'y prendre dans le cours de l'année écoulée. Nous croyons devoir reproduire partie de cet article, qui est réellement d'un haut intérêt, et propre à stimuler l'ardeur et l'activité d'autres localités du Bas Canada.

“ Depuis un an à peine, nous avons vu s'établir à St. Jean, à même les ressources locales, une manufacture de flanelle, avec un capital de \$50,000 qui livre actuellement au commerce 40,000 verges d'étoffe par mois ; une banque au capital de \$500,000, déjà en pleine opération ; une manufacture de faïence au capital de \$50,000, et une autre grande compagnie manufacturière au capital de \$250,000,

dont \$150,000 sont déjà souscrits. L'élan donné par ce grand mouvement industriel a produit pour notre ville et les environs, les résultats les plus encourageants.

Des travailleurs nombreux sont revenus des États-Unis et trouvent parmi nous une rémunération plus avantageuse que celle qui les retenait au-delà de la frontière ; la propriété foncière, dans les limites de la ville, a doublé et même sur certains points, triplé et quadruplé de valeur, et partout l'on ne voit que construction nouvelle. On nous a mentionné un de nos concitoyens dont la fortune s'est augmentée depuis un an, de près de cent mille piastres par le seul fait de l'accroissement de la valeur foncière.

Tous ces résultats sont dus à l'initiative personnelle prise par quelques-uns de nos concitoyens et à rien autre chose.

Au lieu de ne servir qu'à l'exploitation égoïste des classes nécessitées par le prêt à usure, le capital s'est utilisé dans ce nouvel emploi et tout en rendant à son propriétaire un profit aussi considérable et plus légitime que celui-ci, il a procuré le bien-être et une subsistance honorable à de nombreuses familles d'ouvriers que le manque d'emploi et les exactions usuelles avaient éloignés du pays.

Une nouvelle source de richesse.

Il vient d'être remis à l'honorable Ministre des Finances à Ottawa, un mémoire sur nos mines de fer, auquel le gouvernement a promis de donner sa plus sérieuse attention. Ce document est l'œuvre d'un certain nombre d'hommes entreprenants qui se sont assurés de l'existence de ce minerai dans les environs d'Ottawa et sont actuellement en négociations auprès des capitalistes et grands manufacturiers d'Angleterre, pour se mettre bientôt au travail de l'exploitation de ces mines. M. C. Fitzgerald, leur secrétaire, a cru le temps venu de saisir la presse de la question, et, par ce moyen puissant, toutes les Chambres de Commerce.

Nous attirons donc l'attention de tous les hommes de finance, d'entreprise et de progrès sur le point important signalé par la Circulaire qu'il nous adresse. C'est une nouvelle source de richesse découverte au sein de notre pays et il importe de l'examiner de près.

“ Il serait difficile, dit le document qui nous est soumis, d'exagérer l'importance pour un pays de l'industrie appliquée au fer.

En développant les dernières ressources de la richesse, mettant en œuvre des capitaux immenses et donnant de l'ouvrage à des milliers de mains habiles, ce genre d'industrie est devenu comme le baromètre de la richesse matérielle des peuples et la preuve de leur avancement dans l'art de la mécanique. Un pays obligé d'emprunter à l'étranger ce qu'il lui faut